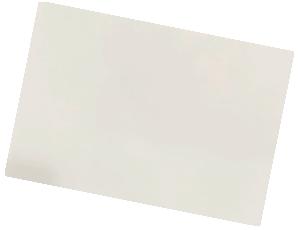


Elle était nue...

Frileuse et toute pâlotte;  
Vierge dans son immensité de papier,  
Elle attendait et espérait  
L'ouverture du tiroir.



Enfin lui était venu l'espoir:  
Être couverte de mots et pouvoir  
Avec des traits de plume raconter un peu le grand soir.

Cette veillée là, un rayon d'étoile  
Argentait le chemin des paroissiens ;  
Minuit chrétien s'annonçait à la chapelle,  
Et c'était coutume, familles en ribambelles  
Se pressaient;



Tandis qu'en bordure de route,  
Les bras en croix comme le mauvais larron;  
Martyrisé par la bise,  
Crucifié par le froid,  
Mais stoïque et par habitude,  
L'épouvantail défendait encor le jardin;  
Sérieusement,  
Avec ses drôles d'oripeaux;  
Côtoyait le bonhomme d'hiver  
Bien rond et dodu;  
Tous deux en tenue:  
Un nippé de vieux habits râpés,  
L'autre, le nez en carotte planté;  
Ils enviaient ces bonnes gens  
Qui allaient saluer l'arrivée de l'Enfant.

Cette feuille de papier, maintenant,  
Habillée de cette petite histoire  
Frissonnait de joie;  
Réchauffée en cette nuit de Noël  
Que l'on souhaiterait éternelle.